

Humboldt – Schule Gymnasium
Möbiusstraße 8
04317 Leipzig

Komplexe Leistung im Fach Französisch
Klassenstufe 10
2020/2021

Thema

L'Influence de la langue française sur le langage des jeunes marocains

Name, Vorname: Bakas, Rayane

Anschrift: Pohlentzstraße 9, 04279 Leipzig

Betreuende Lehrkraft: Herr Siedler

Abgabetermin: 08.02.2021

Table des matières

1. Introduction.....	3
2. Développement.....	4
2.1. La situation linguistique et l'arabisation au Maroc.....	4
2.1.1. La situation linguistique :.....	4
2.1.2. L'arabisation et le développement historique des langues.....	4
2.2. Les facteurs à l'origine de la forte présence du Français au Maroc.....	5
2.2.1. Le système éducatif et la différence entre l'école publique et privée.....	5
2.2.2. La différence entre la culture marocaine et la culture française.....	6
2.3. Le Maroc, un pays diglossique ; bilingue.....	7
2.3.1. La question de la diglossie.....	7
2.3.2. Le bilinguisme ; le « code-switching » marocain-français.....	7
2.3.3. Le langage des jeunes marocains.....	8
2.4. Partie pratique – sondage.....	9
2.4.1. L'idée et le concept et ce que je veux prouver.....	9
2.4.2. Déroulement de l'enquête.....	9
2.4.3. Présentation du questionnaire (voir l'annexe).....	10
2.5. Interprétation des résultats.....	10
3. Conclusion :.....	15
4. Sources :.....	17
4.1. Bücher.....	17
4.2. Zeitschriften:.....	17
4.3. Zeitungsartikel:.....	18
4.4. Diplomarbeiten:.....	18
4.5. Internetquellen:.....	18
5. Annexe :.....	19
6. Selbstständigkeitserklärung.....	23

1. Introduction

Nous, les Marocains, sommes confrontés, dès l'enfance, à plusieurs langues que ça soit maternelles, officielles du pays ou étrangères, et parmi ces langues est le français. Dans ma recherche, je vais essayer de limiter mon sujet à cette langue pour que je puisse bien représenter sa place chez les marocains et surtout les jeunes qui sont la génération montante du pays. L'arabe marocain est officiellement la langue officielle du Maroc, mais et aussi présente en tant que langue étrangère qui peut être lue, écrite, parlée et aussi utilisée dans différents domaines, elle n'est pas seulement considérée comme moyen de communication entre les jeunes marocains, mais elle détermine l'identité de l'individu ou du groupe qui essaye le plus possible de montrer son niveau scolaire et son appartenance. En parlant cette langue de prestige. Une langue valorisante qui s'utilise à communiquer dans certains secteurs administratifs, éducatifs ainsi que médiatiques, ce qui fait qu'elle garde toujours son statut comme synonyme de modernité. Elle peut être utilisée dans les transports publics et dans la rue, où les panneaux et les affiches sont souvent bilingues. Certaines personnes posent la question : La langue française est-elle vraiment une langue étrangère au Maroc ou plutôt une langue nationale ?

Je ne m'étais jamais posée cette question jusqu'à ce que j'aie quitté mon pays le Maroc et remarqué que cette forte existence du français est une chose étrange pour quelques personnes, surtout ceux qui n'ont jamais visité le Maroc. Dans ma recherche, je vais essayer de répondre à quelques questions que j'ai reçues, par exemple : Pourquoi les jeunes marocains parlent-ils en arabe marocain à la maison mais en arabe littéraire et en français à l'école ? Pourquoi parlent-ils juste en français à quelques universités, au travail et à l'Administration ? Est-ce que le dialecte marocain est vraiment mêlé de mots français et si oui comment cela fonctionne ? Quelle est la langue la plus importante pour le jeune marocain ? Pourquoi le français est-il jusqu'à aujourd'hui fortement présent au Maroc bien que ce pays ne soit plus colonisé par la France ?

Avant de parler sur l'impact du français sur le dialecte marocain précisément sur le langage des jeunes et des ados d'aujourd'hui, il faut mentionner le développement historique des langues au Maroc et les facteurs à l'origine de cette présence.

2. Développement

2.1. La situation linguistique et l'arabisation au Maroc

2.1.1. La situation linguistique :

La langue officielle au Maroc est *l'arabe* que ça soit *classique* (Langue du Coran) *ou littéraire*, utilisée dans l'enseignement et l'administration mais elle n'est pas considérée comme véhicule de communication quotidienne « C'est une langue « étrangère » dans le sens où l'enfant de 5 ans entrant en maternelle ne la parle pas car elle est apprise juste à l'école »¹ est limitée à certaines situations formelles médias et écritures.

Par ailleurs, la langue maternelle que l'enfant dès son enfance apprend est *l'arabe dialectal* marocain, appelé « Darija », et qui est assez éloigné de l'arabe classique, de l'arabe littéraire et aussi des autres dialectes arabes. Sans oublier *l'amazighe* et ses différents dialectes qui sont employés dans quelques régions berbérophones, et la langue *française* dans le cas des couples francisés ou mixtes², ainsi que les élites car elle est un symbole qui caractérise la classe bourgeoise et intellectuelle du pays qui préfèrent et choisissent communiquer en français pour se différencier du reste du peuple tant que cette langue est un signe de niveau culturel élevé au Maroc. Ils choisissent pour leurs enfants une scolarisation dans les écoles de la Mission française ou dans les écoles privées qui suivent un système français.

Au 19ème siècle, l'intérêt économique français au Maroc a apporté l'influence française au pays et en 1912 le Maroc a été divisé en protectorat français et espagnol. Cette présence coloniale « française » a eu une influence jusqu'à aujourd'hui sur le « Darija » marocain en général et aussi sur le langage des jeunes³, notamment sous forme de mots de prêt français. La langue espagnole est présente au niveau de la communication orale dans les régions du nord du Maroc mais « son statut dans le reste du pays est celui de langue étrangère après l'anglais »⁴ qui s'impose par la mondialisation.

2.1.2. L'arabisation et le développement historique des langues

Après l'indépendance en 1956, l'arabe a commencé sa diffusion sur le territoire pour faire face à la langue et la culture du colonisateur : le français. L'arabisation ou plutôt la langue

¹ Marley, Dawn: Le français au Maroc: perspectives à l'aube du 21e siècle, online, S. 84

² Vgl. Laroui, Fouad: Le Drame Linguistique Marocain, S. 8

³ Vgl. Ziamari, Karima: Le contact entre l'arabe marocain et le français Au Maroc S. 179

⁴ Sadiq, Amal: Les représentations de l'enseignement/apprentissage du français chez les lycéens marocains, online, Chapitre I

arabe représente alors le symbole du nationalisme et de l'indépendance⁵ du Maroc, et ce changement touche essentiellement l'administration et l'enseignement. Mais le manque d'enseignants arabisants, l'absence des manuels scolaires ont été un grand obstacle devant la réussite de ce pas politique, et même si le Maroc essayait de régler cette problématique « en organisant une formation et une éducation en arabe au peuple, ça reste difficile à réaliser car la majorité des enseignants étaient francophones et n'avaient pas la capacité d'assurer un cours en arabe donc ils étaient remplacés par des enseignants nationaux. Automatiquement « le niveau d'enseignement, surtout dans les sciences, a baissé, et on a perçu l'arabe comme langue de l'échec ». ⁶ Même chose concernant l'administration qui recourt à l'arabisation politique, car le fait d'avoir et d'entretenir des rapports avec l'étranger, p. ex. la France, a beaucoup compliqué l'application de ce projet au niveau de l'industrie par exemple.

Parmi les causes de l'arabisation au Maroc était la faiblesse des élèves marocains en langue mais les étudiants qui ont subi ce système et ont vécu un enseignement en arabe se sont trouvés après des années face à un grand obstacle et ne pouvaient pas « s'adapter au milieu universitaire⁷ dont le français est le seul moyen de communication entre le professeur et l'étudiant, que ça soit à l'écrit ou à l'oral.

2.2. Les facteurs à l'origine de la forte présence du Français au Maroc

2.2.1. Le système éducatif et la différence entre l'école publique et privée

Le système éducatif au Maroc a renforcé une grande différence entre les écoles publiques et privées surtout au niveau de la qualité de l'enseignement du français. Ce qui fait que les parents essaient d'inscrire leurs enfants dans une école privée française ou bilingue car ce genre d'école a une bonne réputation depuis l'arabisation du système de l'enseignement au Maroc. Cette arabisation n'a pas touché l'éducation supérieure, et cela invoque l'élève qui a eu son baccalauréat en arabe à s'adapter au milieu universitaire en essayant d'avoir la maîtrise⁸ du français car elle est la langue la plus répandue dans la plupart des universités au Maroc (comme les universités des sciences), et cela lui demande un effort de plus pour arriver à ses fins. Cette inégalité touche surtout les élèves venant d'un milieu rural ou d'une famille pauvre ou analphabète et n'ont pas les moyens pour pouvoir étudier dans une école qui suit un système français ce qui fait qu'ils se dirigent vers l'école publique ou l'arabe est la langue

⁵ Vgl. Rafiq, Malika: La situation linguistique au Maroc entre hier et aujourd'hui, online, S. 301

⁶ Marley, Dawn: Le français au Maroc. Perspectives à l'aube du 21ème siècle, online, S. 85

⁷ Ebd. S.85

⁸ Ebd. S.85

dominante. Tout le monde savait que malgré l'arabisation de l'enseignement, le français reste la langue privilégiée et officiellement la langue du travail dans différents domaines, ce qui donne l'avantage aux étudiants venant des écoles privées. « Devant cette situation, les jeunes Marocains adoptent une attitude de conflit avec la classe politique et avec les responsables de l'éducation ».⁹

A partir de la 2ème année de primaire, le français est obligatoire en tant que langue étrangère à raison de 8h par semaine, mais avec l'augmentation de nombre des matières scolaires au collège ça devient 6h hebdomadaires, et 2 à 5 heures au lycée selon les filières.¹⁰ Ces horaires concernent juste les écoles publiques car aux écoles privées franco-marocaines bilingues (où j'ai fait mon école primaire), on avait un système tout différent : j'ai appris le français au matin (presque 4h) et l'arabe en après-midi car l'enseignement était donné en français et en arabe.¹¹ Et pour cela je vois que la langue française est la première langue d'enseignement à côté de l'arabe littéraire dans plusieurs écoles, et parfois une langue maternelle pour les enfants qui la pratiquent au quotidien, dans leur chez-soi, aussi.

2.2.2. La différence entre la culture marocaine et la culture française

La France était toujours le partenaire commercial du Maroc car notre pays a un fort intérêt pour l'Europe et le monde moderne que des pays arabes et africains. En outre, on est situés dans un endroit stratégique qui facilite la commercialisation avec plusieurs pays, surtout la France avec qui on a déjà des liaisons géographiques et aussi historiques. Et pour cela le Maroc ne peut pas 'rester cloîtré dans un univers linguistique monolingue' mais devenir un pays connu pour son ouverture sur l'enseignement des langues. Du côté marocain, le français était et reste toujours la langue de modernité et aussi un instrument de promotion sociale et de reproduction des élites ce qui fait que le Maroc décide d'adopter l'anglais, la langue mondiale, comme deuxième langue et le français comme première langue et moyen de communication qui nous lie avec le monde français en considérant les ressortissants marocains résidant en France. Comme j'ai déjà mentionné avant, l'arabe est la langue officielle au Maroc qui représente notre culture traditionnelle, car, depuis toujours, elle était la langue du Coran et de civilisation arabo-musulmane. Tant que la plupart des Marocains essaye d'être ouverts d'esprit et pas trop sévères et religieux, ils préfèrent apprendre et parler la

⁹ Marley, Dawn: Le français au Maroc. Perspectives à l'aube du 21ème siècle, online, S. 85

¹⁰ Vgl. Tarnaoui, Moulay Mohamed: LE FLE ET LE SYSTÈME SCOLAIRE: QUEL(S) STATUT(S) EN DIDACTIQUE DES LANGUES AU MAROC?, S. 159

¹¹ Vgl. Laroui, Fouad: Le Drame Linguistique Marocain, S. 9

langue française qui représente la culture occidentale, plus libre, plus émancipée que la culture traditionnelle marocaine.¹²

2.3. Le Maroc, un pays diglossique ; bilingue

2.3.1. La question de la diglossie

A l'origine, le terme « Diglossie » provient d'un mot grec qui désignait un état d'être bilingue jusqu'à ce que William Marçais soit venu en 1930 dans sa « Diglossie arabe » avec une autre définition en disant que c'est une coexistence de deux langues/variétés différentes dans une communauté. La façon dans cela fonctionne généralement est qu'un dialecte ou une langue est utilisé(e) pour une interaction informelle de chaque jour et une langue standard différente est utilisée à des fins plus officielles, formelles.¹³

La « diglossie » est très commune dans le monde entier. L'exemple le plus souvent discuté est probablement la langue arabe et le dialecte marocain. Le dialecte marocain utilisé pour la communication quotidienne est typiquement une « Variété Basse », ce qui signifie qu'il est simplement appris comme langue parlée. L'arabe standard employée pour les situations formelles est la « Variété Haute » et « ne se parle aujourd'hui nulle part »¹⁴, même le roi du Maroc ne l'emploie pas dans sa vie quotidienne ça veut dire qu'elle n'est pas une langue des « Elites » et de prestige au Maroc¹⁵. Ce qui fait que les jeunes marocains ne s'intéressent pas à la langue de l'Islam, leur religion, et à leur culture traditionnelle, mais ils essaient au maximum possible de s'attacher aux langues étrangères, p. ex. le français, qui représentent une culture plus libre que la leur.

2.3.2. Le bilinguisme ; le « code-switching » marocain-français

Certaines personnes sont monolingues et ne parlent qu'une seule langue. D'autres personnes sont bilingues ou multilingues et parlent plus d'une langue. Les personnes bilingues ou multilingues changent parfois d'au moins deux langues différentes, ce qu'on appelle le « code-switching »¹⁶ et concerne certains pays comme le Maroc où une langue maternelle (le dialecte marocain) est parlée à côté d'une ancienne langue coloniale (le français). Dans ce cas l'arabe dialectal est la langue dominante, appelée une langue matrice ainsi que le français qui

¹² Marley, Dawn: Le français au Maroc. Perspectives à l'aube du 21ème siècle, online, S. 85

¹³ Vgl. Laroui, Fouad: Le Drame Linguistique Marocain, S. 79

¹⁴ Ebd. S. 80

¹⁵ Ebd. S. 82

¹⁶ Vgl. Ziamari, Karima: Le contact entre l'arabe marocain et le français Au Maroc, S. 180

est la langue dominée ou enchâssée. Le Darija marocain pose les bases de la communication, pendant que les énoncés français s'intègrent à ce dialecte.¹⁷

Les raisons qui poussent les gens à choisir une telle stratégie de communication sont les suivantes : La plupart de temps ils incluent la langue dominée (le français dans notre cas), afin d'exprimer une partie de leur identité, c.-à-d. montrer leur lien avec un pays ou une culture en particulier,¹⁸ ce qui touche notamment la génération montante qui s'intéresse à la culture occidentale française qui représente la liberté en comparaison avec celle du Maroc.

En outre, « ce jonglage linguistique permet à ces locuteurs d'exprimer une reconnaissance mutuelle, de complicité et d'intimité »,¹⁹ autrement dit, ils peuvent inclure ou exclure d'autres personnes de la conversation, ce qui est courant entre les jeunes qui essayent de garder leur intimité, en passant à une langue que les gens autour d'eux ne comprennent pas.

Parfois le locuteur change de code ou répète quelque chose dans les deux langues afin de le souligner ou montrer l'importance de cette information, comme ça il accorde l'attention des autres. En outre, on peut aussi en profiter pour se divertir en montrant son côté créatif linguistique.²⁰

2.3.3. Le langage des jeunes marocains

Au début du 20ème siècle, le Maroc a connu une transformation linguistique au niveau du parler quotidien- du dialecte marocain- qui était déjà enrichi par des mots de la langue du ex-colonisateur français. Effectivement, ce changement a paru au langage des jeunes d'aujourd'hui qui est pour partie différent à celui de la génération précédente. Même si le mélange (le code-switching) du dialecte marocain et du français « était déjà un mode de communication par défaut de plusieurs générations »²¹, maintenant il a connu une progression, tant que les mots d'origine française deviennent de plus en plus nombreux dans le parler quotidien des jeunes.

Ce qui a motivé et encouragé l'utilisation du code-switching au Maroc est le privilège de la langue française chez les jeunes marocains, ainsi que sa forte présence dans leur entourage et vie quotidienne. « Les médias, à titre d'exemple, sont imprégnés du contact de langues »²²

¹⁷ Vgl. Ziamari, Karima: Le contact entre l'arabe marocain et le français au Maroc : spécificités linguistiques et sociolinguistique, S. 174

¹⁸ Vgl. Brasart, Charles: Code-switching, co-texte, contexte : une analyse du jeu de langue dans les conversations bilingues, S. 109

¹⁹ Hassa, Samira: De la Médina à la ville nouvelle : étude ethnolinguistique des choix codiques dans l'espace urbain de Fès, S.29

²⁰ Ebd. S. 29

²¹ Ziamari, Karima: Les langues au Maroc : réalités, changements et évolutions linguistiques, online.

²²Ebd.

ainsi que les radios et les chaînes télévisées marocaines qui diffusent des bulletins d'informations bilingues. En outre, les nouvelles technologies ont notamment attiré la génération d'aujourd'hui, ce qui a favorisé les langues étrangères aux yeux des jeunes qui ont développé « un alphabet en alphabet latin du darija »²³ qui s'utilisent dans les réseaux sociaux aux situations informelles. Cela montre clairement l'attachement de cette génération à la langue française et la négligence de l'alphabet arabe, autrement la langue et la culture marocaine.

2.4. Partie pratique – sondage

2.4.1. L'idée et le concept et ce que je veux prouver

L'objectivité de cette enquête est de montrer qu'une foule de mots et d'expressions utilisées par les jeunes marocains sont des emprunts du français. Cela prouve donc à quel point le français a une influence sur le langage de la génération montante au Maroc, en considérant leur niveau en langue, que ça soit faible ou élevé. Les usages de cette langue sont aussi importants, car on l'emploie dans certaines situations pour une certaine raison, sachant que notre langue parlante est officiellement le « Darija » marocain qui est apparemment une « langue » sans règles, ni grammaire, ni lexique structuré ce qui facilite son ouverture à toutes les influences : comme le français.

Cette enquête a pour but principal de prouver ma thèse initiale en ce qui concerne la place de la langue française chez les jeunes marocains tant que le cadre théorique a amené une justification scientifique à ma recherche. La partie empirique de mon travail va développer mes observations en répondant à l'aide de mes enquêtés sur la question de ma recherche : Quel est l'impact de la langue française sur le langage des jeunes marocains ?

2.4.2. Déroulement de l'enquête

Pour réaliser un sondage, j'ai choisi un échantillon de personnes à interroger après avoir formulé un questionnaire d'enquête, donc j'ai mené une étude quantitative. Cette méthode a pour but de poser plusieurs questions et d'obtenir le maximum possible de réponses qui vont aider à analyser et interpréter notre situation. Quant aux consignes, ils étaient posés d'une manière directe et simple. Le choix du sondage était plus pratique pour moi tant que je m'adresse à des copains habitants au Maroc et tant que plusieurs kilomètres nous séparent, ils

²³ van der Ven, Tom: Le français au Maroc : entre langue nationale et langue étrangère, P. 10

ont reçu mon questionnaire par Internet. Les jeunes marocains sont la population visée par l'enquête car ils sont la génération montante qui représente l'avenir du Maroc et les langues utilisées et qui vont être utilisées là-bas.

2.4.3. Présentation du questionnaire (voir l'annexe)

Le questionnaire est constitué de 12 questions au total divisés en deux parties :

-La Partie A : se compose de 10 questions sur les données générales des enquêtés, leur relation à la langue française ainsi que leurs sentiments envers elle, sachant que l'arabe marocain est leur langue maternelle.

-La Partie B : est constituée de deux questions globales sur le champ lexical que le jeune marocain utilise spontanément au quotidien. J'ai décidé de poser la deuxième question dans cette partie en arabe marocain/ littéraire pour influencer les enquêtés ou cas où ils penseraient que les réponses doivent être en français seulement. Comme ça ils vont répondre concrètement et d'une manière assez crédible.

2.5. Interprétation des résultats

Mon enquête porte sur 18 personnes bien que j'aie pu exploiter 16 enquêtés d'entre eux. En outre, j'ai essayé de choisir des différentes catégories d'étudiants, pour pouvoir cibler des lycéens ainsi que des étudiants universitaires à un âge mur.

50% ont un **âge** (*tab 1 ; voir annexe*) qui varie entre 17 et 18 (des écoliers) et 50% ont l'âge de 19-22 (des étudiants universitaires). Quant au **genre** (*tab.2 ; annexe*), 50% sont des filles et 50% des garçons qui ont une nationalité marocaine ce qui fait que leur langue maternelle soit l'arabe marocain.

En ce qui concerne **la situation sociale** (*tab 3 ; annexe*), on a environ 31,25% (5 personnes) qui viennent de la classe ouvrière. 37,5% (6 personnes) font partie de la classe moyenne qui est au-dessous de la classe ouvrière, et finalement la classe supérieure/ d'élite qui possède 25% (4 personnes) des enquêtés.

Le type d'école (*tab 4 ; annexe*) des étudiants retenus pour l'échantillon est réparti selon les trois types : -école publique : dont environ 43,75% étudient ou avaient étudié (7 personnes)

-école privée : presque 43,75% (7 personnes)

-école de la Mission française : environ 12.5% (2 personnes)

➤ D'après mon enquête, tous les étudiants qui font partie de la classe ouvrière, plus deux autres de la classe moyenne, sont dirigés vers le secteur public, bien que le reste se soit

tourné vers le privé. Je vois que les parents se dirigent vers les écoles privées pour l'éducation de leurs enfants mais tant que les frais de scolarité dans le secteur privé sont trop élevés, les familles qui n'ont pas de moyens se trouvent obligées d'inscrire leurs enfants dans une école publique, où l'éducation est gratuite.

Le niveau des enquêtés en français (tab 5) était entre très faible et très élevé. Et pour démontrer l'influence du type d'école sur l'apprentissage du français, j'ai décidé de diviser les enquêtés et leurs réponses en deux groupes :

-Groupe A : venants d'une école publique

-Groupe B : d'une école privée ou de la Mission française car les deux suivent un système français sauf que le deuxième type n'enseigne pas l'arabe littéraire

Niveau \ Groupe	très faible	faible	moyen	élevé	très élevé
A	14,28% (une personne)	42,86% (3 personnes)	28,57% (2 personnes)	14,28% (une personne)	/
B	/	10% (une personne)	20% (2 personnes)	30% (3 personnes)	40% (4 personnes)

Tableau n°5 : Niveau en langue française

➤ La majorité des enquêtés du groupe A ont un niveau faible en français, cela signifie que le type d'appartenance à une institution influence ses compétences à apprendre la langue. Par contre, une minorité a un niveau élevé mais c'est sûrement grâce à son assiduité car pratiquer la langue, dehors l'école, aide à améliorer sa maîtrise. Mais se fier à l'école publique, où l'arabe a repris sa place, ne sert à rien. Par ailleurs, personne d'entre eux n'est excellent en français.

En ce qui concerne les étudiants du groupe B, leur niveau en langue est tellement satisfaisant (entre élevé et très élevé), bien que 10% aient un niveau faible, probablement en raison de la paresse ou du manque de la pratique, car intégrer le français dans son quotidien est aussi important.

Les usages du français (tab 6 ; annexe) sont tout aussi nombreux, surtout dans le secteur éducatif (écoles : par 50% ; universités par 37,5%) et dans le secteur administratif (par 87,5%). Cela ne signifie pas que ces enquêtés se débarrassent complètement de cette langue dès qu'ils ne sont pas forcés de parler d'une façon formelle. Les résultats reçus montrent que 62,5% l'emploient entre amis et 31,25% à leur chez-soi.

En outre, ils ont accompagné leurs réponses avec les justifications suivantes :

À l'école :

-secteur public : oui, mais à l'oral je mixe l'arabe et le français au motif de mon faible niveau ; juste à l'écrit car le prof explique souvent en arabe pour que les faibles en langue puissent comprendre ; j'en profite à l'école car personne ne la parle dans mon entourage.

-secteur privé : les enseignants ne parlent que du français (école de la Mission française) ; Il est malaisé pour moi de m'exprimer en arabe ; pour justifier ma présence

- Ces arguments montrent fortement la qualité de l'apprentissage du français dans les deux types d'école. Et dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les parents qui ont les moyens, même ceux qui viennent de la classe moyenne, se tournent vers le privé, où l'enseignement du français y est de meilleure qualité. Quant aux élites, ils se dirigent vers les écoles de la Mission française, où les frais sont extrêmement chers, car des francophones enseignent un français de qualité là-bas.

A l'université : par obligation même si mon niveau est faible ; dans mon université, l'enseignement est dispensé en français ; mon niveau est bas mais j'essaie d'utiliser quelques mots et expressions en français, ce qui marque ma présence quand même.

- Là on remarque la différence entre les lycéens de public qui n'ont pas encore vécu une situation où l'étudiant se voit obligé de maîtriser le français et entre l'étudiant universitaire qui vient de découvrir la réalité des choses.

A l'administration : par obligation dans certains secteurs (banquiers) ; l'officier s'adresse à moi en français ; le français se considère comme langage formel, au Maroc, après l'arabe littéraire qui ne se parle nulle part ; pour accorder de l'attention

- Le statut informel du dialecte marocain laisse la langue française paraître dans une telle situation formelle, ce qui lui donne une grande valeur dans la société marocaine.

A la maison : Je m'exprime mieux en français ; parfois, je ne trouve pas mes mots en arabe ; car mes parents s'adressent à moi en français (souvent)

- une minorité parle en français chez soi, surtout les couples mixtes ou francisés et les élites qui sont parfaitement bilingues.

Entre amis : mon ami proche ne parle que du français ; c'est une langue des jeunes ; pour la pratiquer dehors l'école ; pour montrer mon niveau élevé ; surtout quand je me fâche contre quelqu'un, là je me sens supérieur à lui et beaucoup mieux cultivé ; on mixe l'arabe et le français car ça sonne bien.

- La place du français chez les jeunes et leur langage est immense, car il continue à représenter la modernité. En outre, il est considéré comme outil de communication avec les français habitants au Maroc.

En ignorant les compétences des enquêtés en français, 37,5% optent pour la langue française et préfèrent la parler, bien que 18,75% choisissent l'arabe. Sauf que la majorité trouve que le mélange de ces deux langues est beaucoup plus mieux. Ces réponses montrent encore une fois l'importance du français dans la société marocaine. (*tab 7 ; annexe*)

Ceux qui ont opté pour la langue française confirment qu'elle est une langue prestigieuse, qui représente une très belle culture et qu'elle renforce la confiance en soi. Les autres trouvent qu'elle est particulièrement difficile.

Quant au dialecte marocain : il n'a pas de règles donc il n'a aucun statut ; il n'est pas important tant que je ne l'utilise pas à l'école ; spécial car il est mêlé de mots français.

Le phénomène du **code-switching** (*tab 8 ; annexe*) touche la majorité des enquêtés puisque l'arabe marocain de 37,5% des enquêtés est mêlé de quelques mots et expressions français. En outre, 31,25% préfèrent parler en français en utilisant des mots d'origine arabe. Par contre, 31,25% rejettent généralement ce mode de communication et ne parlent qu'une seule langue, ça reste une question de choix ou du faible niveau à une des deux.

Les raisons qui poussent ces enquêtés de suivre la stratégie du code-switching sont :

L'incapacité de composer des phrases correctes ; pour paraître bien éduqué et compétent de deux langues ; pour refléter sa classe et son niveau

- Ces arguments montrent le degré de l'importance du français aux yeux des jeunes marocains, même ceux qui trouvent des difficultés à la parler couramment, essaient le maximum possible d'employer quelques mots afin de marquer leur présence. C'est une langue qui indique la classe sociale et le niveau d'éducation ainsi qu'elle porte un prestige caché qui est rendu explicite par les attitudes. Par ailleurs, les enquêtés ont rajouté que l'usage des deux langues à la fois dépend de la situation. Parfois l'homme est forcé à ne parler qu'en français mais jamais forcé à n'utiliser que l'arabe.

68,75% soutiennent **la présence du français** (*tab 9 ; annexe*) au Maroc au motif de sa grande valeur tant qu'il est la langue d'ouverture à la modernité et sa maîtrise permet d'avoir contact avec plusieurs pays, que ce soit la France ou les pays colonisés par elle. En outre, la capacité de mélanger deux langues dans son discours est quelque chose de spécial. Et sans oublier que cette langue était toujours le symbole de l'élégance, du luxe et du prestige.

Par contre, 31,25% désapprouvent sa présence. Les raisons qui sont données pour s'opposer à son utilisation sont concrètes, et parmi elles les inégalités entre public et privé, ce qui a mené un grand décalage au niveau de la maîtrise du français ; son importance dans la vie professionnelle est un grand obstacle pour ceux qui ne la parle pas ; le remplacement du français par l'anglais est apparemment souhaitable, en raison de son statut international.

- La minorité qui opte pour la disparition du français souhaite assurément le parler, en raison de sa valeur connue partout dans le monde, mais dans une telle situation où les conditions de son apprentissage ne sont pas pareilles, ils essayent donc de se débarrasser de tout ce qui cause l'inégalité et marque la différence entre les gens.

Mots de la Darija marocaine d'origine française : Cette partie a pour but de montrer l'enrichissement du lexique arabe-marocain par la langue française ce qui a étonné plusieurs enquêtés qui utilisent quotidiennement un tel nombre de mots français arabisés. Un sens du mot qui, s'il n'est pas le même qu'à l'origine, porte la même racine.

<i>Mot original</i>	Clé à molette 2 (12,5%)	Ciment 4 (25%)	Chambre à air 2 (12,5%)	Pansement 8 (50%)	Place 6 (37,5%)	Table 9 (56,25%)	Accident 8 (50%)
<i>Mot arabisé</i>	Clamonette 14 (87,5%)	Sima 12 (75%)	Chambrère 14 (87,5%)	Fassma 8 (50%)	Blassa 10 (62,5%)	Tabla 7 (43,75%)	Ksida 8 (50%)

Tableau n°10 : Mots utilisés par les enquêtés

D'après les résultats, la majorité n'utilisent pas ces mots à la variante française mais préfèrent les arabisés, pour que ce soit plus léger et facile à prononcer, précisément les mots composés comme « Clé à molette » qui est transmis à « Clamonette » ou « chambre à air » qui est remplacé par « Chambrère ». Certains enquêtés ne savaient même pas l'origine de ces mots ce qui fait qu'ils ont toujours employé la variante marocaine.

Ici, J'ai choisi exprès des mots en arabe littéraire qui s'emploient aussi dans le parler marocain quotidien en l'écrivant avec des lettres arabes, comme ça je les fais penser à la variante prise de la langue officielle du Maroc, avant de se tourner vers le mot français.

<i>Mot arabe (littéraire)</i>	مطبخ 12,5%	مكتب 18,75%	رجال الاطفاء <i>personne</i>	الجبن 6,25%
<i>Mot français</i>	Cuisine 37,5%	Bureau 37,5%	Pompiers 37,5%	Fromage 43,75%
<i>Mot français arabisé</i>	Couzina 50%	Biro 43,75%	Bombiya 62,5%	Formage 50%

Tab n°11

Définition de

« berzetini » :

<i>Mot arabe (littéraire)</i>	<i>Mot français</i>	<i>Mot français arabisé</i>
ز عجتيني <i>personne</i>	Tu m'as dérangé 40%	Dérangitini 60%

Tab n°12

Effectivement, les résultats reçus prouvent que la majorité des enquêtés s'intéressent au mot venant de la langue étrangère française, que ça soit arabisé ou original. Par exemple le mot « مكتب » qui est utilisé souvent au quotidien mais rarement dans le langage des jeunes, ce qui marque le décalage entre leur façon de parler et celle de la génération précédente. Quant à la définition du verbe « berzetini » qui signifie « tu m'as dérangé » en français, personne n'a opté pour le mot arabe, ce qui résume l'intérêt du jeune marocain et le degré de l'importance et de l'influence de la langue française.

3. Conclusion :

Cette recherche révèle l'importance et la place essentielle que la langue française occupe au Maroc, en particulier chez les jeunes marocains qui ont donc le pilier de l'avenir du pays. Cette langue est devenue apparemment un dispositif de pouvoir et de domination, puisqu'elle obtient la promotion sociale économique dans la société, ce qui est assez dangereux. Selon l'enquête effectuée, elle est un moyen qui reflète la classe sociale et le niveau élevé de l'homme, en considérant l'arabe comme langue « des pauvres » et de « l'alphabétisme » d'une manière indirecte. Par ailleurs, le français est extrêmement important pour les études supérieures et la vie professionnelle ce qui pousse l'étudiant à la maîtriser. Ces jeunes vivent dans un entourage où la langue du ex-colonisateur garde encore son statut privilégié, ce qui influence leur langage qui se développe au fur et à mesure en s'attachant à cette langue qui fait déjà partie de leur vie, sachant qu'elle représente une culture occidentale importante. Cette présence se voit partout, même dans les rues qui portent des noms des historiens ou des hommes politiques français et les panneaux qui sont presque toujours bilingues, sans oublier les médias qui ont une grande influence sur la génération montante. Mais l'exemple le plus discuté est celui du roi Mohamed VI du Maroc qui parle dans les cérémonies²⁴ situées à l'étranger²⁵ en français bien que l'arabe soit sa langue maternelle et l'anglais soit la langue de communication dans le monde entier. Il s'adresse même à ses ministres, les Marocains, en français.

²⁴ (3) Le roi Mohammed VI en visite officielle en Chine pour développer les échanges économiques - YouTube

²⁵ La France n'est pas destinée ici

Cette enquête met également en lumière l'impact du français sur le langage des enquêtés, précisément les mots et les expressions utilisés au quotidien et qui sont parfois arabisés, ce qui donne une touche spéciale au mode du parler des jeunes. Le contact entre l'arabe marocain et le français continue toujours dans son évolution et c'est piste d'exploration qu'il nous semble important de poursuivre à partir de ce travail.

4. Sources :

4.1. Bücher

Hassa, Samira (2008): *De la Médina à la Ville Nouvelle. Étude ethnolinguistique des choix codiques dans l'espace urbain de Fès (Maroc)*, Muenchen, Allemagne: LINCOM publishers.

Laroui, Fouad (2011): *Le Drame Linguistique Marocain (French Edition)*, Léchelle, France: ZELLIGE.

Moatassime, Ahmed (1992): *Arabisation et langue française au Maghreb: Un aspect sociolinguistique des dilemmes du développement (Collection Tiers monde) (French Edition)*, 1re éd., Paris, France: Presses Universitaires de France.

4.2. Zeitschriften:

Ablali, Driss (2007): Karima ZIAMARI, Le code switching au Maroc : l'arabe marocain au contact du français, in: *Linx*, Nr. 57, S. 177–179.

Benzakour, Fouzia (2007): Langue française et langues locales en terre marocaine : rapports de force et reconstructions identitaires, in: *Hérodote*, Jg. 126, Nr. 3, S. 45–56.

BOURDEREAU, Frédéric (2006): Politique linguistique, politique scolaire : la situation du Maroc, in: *Le français aujourd'hui*, Jg. 154, Nr. 3, S. 25–34.

Brasart, Charles (2011): Code-switching, co-texte, contexte : une analyse du jeu de langue dans les conversations bilingues, in: *Etudes de stylistique anglaise*, Nr. 3, S. 107–122.

Marley, Dawn (2017): Le français au Maroc: perspectives à l'aube du 21e siècle, in: *Synergies Monde Arabe*, Nr. 2, S. 84–91, [online] <https://gerflint.fr/Base/Mondearabe2/marley.pdf>.

Ouasmi, Lahcen (2011): Le français au Maroc : usages et attitudes, in: *Les Cahiers de l'Orient*, Jg. 103, Nr. 3, S. 23–27.

Rafiq, Malika (2018): La situation linguistique au Maroc entre hier et aujourd'hui, in: *Faits de Langue et Société*, Nr. 2, S. 291–310, [online] <https://revues.imist.ma/index.php/FLS/article/view/11958>.

TARNAOUI, Moulay Mohamed (2017): LE FLE ET LE SYSTÈME SCOLAIRE: QUEL(S) STATUT(S) EN DIDACTIQUE DES LANGUES AU MAROC?, in: *FRANCISOLA*, Jg. 1, Nr. 2, S. 154–162.

Ziamari, Karima (2010): Le contact entre l'arabe marocain et le français au Maroc : Spécificités linguistique et sociolinguistique, in: *Synergies Tunisie*, Nr. 1, S. 173–186.

4.3. Zeitungsartikel:

Matin, L (2013): Le Matin - Quelle place occupe la langue française chez les Marocains ?, in: *Le Matin*, 19.3.2013, [online] https://lematin.ma/journal/2013/Journee-internationale-de-la-francophonie_Quelle-place-occupe-la-langue-francaise--chez-les-MarocainsA/179543.html.

4.4. Diplomarbeiten:

Sadiq, Amal (2012): Les représentations de l'enseignement/ apprentissage du français chez les lycéens marocains, Master, Français, [online] <https://www.institut-numerique.org/les-representations-de-lenseignementapprentissage-du-francais-chez-les-lyceens-marocains-513f69fc6de77>.

van der Ven, Tom (2016): Le français au Maroc: Entre langue nationale et langue étrangère, Mémoire de licence , Langue et culture françaises, Faculté de sciences humaines.

4.5. Internetquellen:

24, France (2019): Le Maroc s'ouvre aux langues étrangères dans l'enseignement, in: *France 24*, [online] <https://www.france24.com/fr/20190723-maroc-loi-langues-etrangeres-enseignement-francais-arabe-pjd> [30.01.2021].

Education International (2020): Maroc: un rapport souligne les inéquités causées par la privatisation de l'éducation :, in: *Internationale de l'Education*, [online] <https://www.ei-ie.org/fr/detail/16613/maroc-un-rapport-souligne-les-in%C3%A9quit%C3%A9s-caus%C3%A9es-par-la-privatisation-de-l%E2%80%99%C3%A9ducation> [30.01.2021].

Ziamari, Karima (2012): Les langues au Maroc : réalités, changements et évolutions linguistiques, in: © *Centre Jacques-Berque, 2015 Conditions d'utilisation : http://www.openedition.org/6540*, [online] <https://books.openedition.org/cjb/1068#tocfrom1n8> [30.01.2021].

5. Annexe :

Questionnaire d'enquête

Chers amis, c'est un grand honneur pour moi de partager avec vous mon travail qui traite la situation linguistique délicate au Maroc, ce qui intéresse la majorité de vous. Mais pour recevoir des réponses assez crédibles sur le questionnaire suivant, j'ai choisi de ne pas aller dans le détail et exposer ma thèse initiale qui influencerait éventuellement vos pensées. D'ailleurs, les réponses restent anonymes. Mes remerciements d'avance.

Partie A :

1. L'âge (entre 17 et 22) _____ ans
2. Le genre Masculin Féminin Divers
3. La classe sociale Ouvrière Moyenne Supérieure
4. Le type d'école Public Privé
5. Le niveau en français Très faible Faible Moyen
 Elevé Très élevé (langue maternelle)
6. Quand et où vous utilisez la langue française et pourquoi ?
 A l'école A l'université A l'administration
 A la maison Entre amis
7. Préfères-tu parler en français, en arabe marocain ou les deux à la fois ?
 Français Arabe marocain Les deux
8. Que désigne le français et l'arabe marocain pour toi ?

→

9. Le concept du « code-switching », utilises-tu...

L'arabe marocain avec des mots/expressions français ?

La langue française avec quelques mots/expressions en arabe marocain ?

Juste une seule langue des deux ?

Justifie ta réponse : →

10. Es-tu avec ou contre la présence du français au Maroc ? Avec Contre

Justifie ta réponse avec une qualité/un défaut : →

Partie B :

11. Quel mot utilises-tu des deux ?

<i>Mot original</i>	Clé à molette <input type="checkbox"/>	Ciment <input type="checkbox"/>	Chambre à air <input type="checkbox"/>	Pansement <input type="checkbox"/>	Place <input type="checkbox"/>	Table <input type="checkbox"/>	Accident <input type="checkbox"/>
<i>Mot arabisé</i>	Clamonette <input type="checkbox"/>	Sima <input type="checkbox"/>	Chambrère <input type="checkbox"/>	Fassma <input type="checkbox"/>	Blassa <input type="checkbox"/>	Tabla <input type="checkbox"/>	Ksida <input type="checkbox"/>

12. Chno ketqol lhad lkelmat²⁶ ?

مطبخ (die Küche) :

مكتب (das Büro) :

رجال الاطفاء (die Feuerwehr) :

جبين (der Käse) :

Définition deyal²⁷ ? زعجتيني (du hast mich gestört) :

²⁶ « Que dis-tu à ? » cette question est écrite en arabe marocain avec des alphabets latins

²⁷ « deyal » signifie la préposition « de »

Les réponses des enquêtés sous forme de tableaux

L'âge	Effectifs	Pourcentage
Entre 18 et 19	8	50%
Entre 20 et 22	8	50%
<i>Total</i>	16	100%

Tableau n°1 : L'âge des enquêtés

Le genre	Effectifs	Pourcentages
Masculin	8	50%
Féminin	8	50%
<i>Total</i>	16	100%

Tableau n°2 : Le genre des enquêtés

La classe sociale	Effectifs	Pourcentage
Ouvrière	5	31,25%
Moyenne	6	37,5%
Supérieure	4	25%
<i>Total</i>	16	100%

Tableau n°3 : La situation sociale des enquêtés

Le type d'école	Effectifs	Pourcentage
Public	7	43,75%
Privé	7	43,75%
Ecole de la « Mission » française	2	12,5%
<i>Total</i>	16	100%

Tableau n°4 : Le type d'école des enquêtés

	Effectifs	Pourcentage
A l'école	8	50%
A l'université	6	37,5%
A l'administration	14	87,5%
A la maison	10	62,5%
Entre amis	5	31,25%

Tableau n°6 : Les usages de la langue française par les enquêtés

Langue	Effectifs	Pourcentage
Français	6	37,5%
Arabe marocain	3	18,75%
Les deux	7	43,75%
<i>Total</i>	16	100%

Tableau n°7 : La langue préférée des enquêtés

La façon utilisée	Effectifs	Pourcentage
L'arabe marocain avec des mots/expressions français	6	37,5%
La langue française avec des mots/expressions en arabe marocain	5	31,25%
Juste une seule langue	5	31,25%
<i>Total</i>	16	100%

Tableau n°8 : Le code-switching aux yeux des enquêtés

	Effectifs	Pourcentage
Avec	11	68,75%
Contre	5	31,25%
Total	16	100%

Tableau n°9 : Avec ou contre la présence du français

6. Selbstständigkeitserklärung

Hiermit erkläre ich, dass ich die vorliegende Facharbeit mit dem Titel: *L'influence de la langue française sur le langage des jeunes marocains* selbstständig und nur unter Verwendung der angegebenen Quellen und Hilfsmittel angefertigt habe. Alle Stellen der Arbeit, die wörtlich oder sinngemäß aus Veröffentlichungen oder aus anderweitigen fremden Äußerungen entnommen wurden, sind als solche kenntlich gemacht.

Ort, Datum

Unterschrift